

26 dim A 2020 – Ez 18,25-28 ; Ps 24; Phi 1,2-11 ; Mat 21,28-32.

Jésus nous explique la foi et l'incroyance.

Souvent la foi se manifeste d'abord par une résistance à la parole, tel le refus du premier fils quand son père l'appelle à travailler la vigne. Mais sous le refus, il y a une ouverture à la parole qui fait son œuvre tant et si bien que vient une conversion comme celle de ce même fils qui va travailler ou comme celle des publicains et des scribes qui changent de vie à l'appel de Jean Baptiste. Ainsi la foi est ouverture à la parole.

A l'inverse l'incroyance est insensibilité à la parole comme celle du second fils qui répond positivement à l'appel du Père mais qui ne passe pas aux actes ou celle des grands-prêtres et anciens que la mise en acte de la parole de Dieu par les publicains et pécheurs ne touche pas.

St Paul souligne que Jésus n'est que foi puisqu'il incarne la parole de Dieu sans faiblir au fil d'un parcours qui le conduit à la mort sur la croix soit la plus humiliante des morts. Il souligne aussi que cette obéissance lui vaut de l'emporter sur la mort tant et si bien que son nom en reçoit primauté sur tout autre. Et que Paul exhorte les Philippiens à avoir les mêmes dispositions qui sont dans le Christ, souligne que ceux-ci ont besoin de passer par des conversions semblables à celle évoquée par Ezechiel mais que ça ne va pas de soi.

Ce qui est vrai des Philippiens l'est certainement de nous ! Nous sommes comme eux appelés à des conversions pour incarner la parole de Dieu dans tous les lieux de nos existences mais nous faisons la sourde oreille comme le second fils, les grands-prêtres et les anciens.

Demandons au Seigneur son Esprit Saint pour accueillir sa parole lui qui ne cesse de nous enseigner ses voies et de nous faire connaître sa route par des canaux bien souvent inattendus.

Olivier Petit.